

"HISTORICAL DOCUMENT"  
Permanent Preservation

HS6/484

# ARCHIVES

FILE NUMBER S.O.E.

FRANCE

No. 173

VOLUME 14  
(formerly 3/390/14a)

FROM

TO

SUBJECT

FRANCE-JEDBURGHES

TEAM AUGUSTUS

To assist organization  
of F.F.I.

Assist delivery of stores.  
Provide additional links  
London/F.F.I. contacting  
CARDIOIDE.

AISNE area.

RS 7 91214

W  
230

SOE/FRANCE No. 173 v.14

3/340/14(a)

BRIEFING OFFICER : DR/JED.5.

CODE NAME: AUGUSTUS

OPERATION CODE NAME:

SIGNAL PLAN CODE NAME: AUGUSTUS

Sked Times.

Odd Days: -0900-0930 hs  
1500-1600 hs  
Even Days: -1030-1100 hs  
1900-2000 hs  
Night Transmissions: -2100 hs  
0100 hs

MEMBERS OF TEAM:

Major J.H. Bonsall (A) (ARIZONA)  
Capt. J. Dechville (F) (HERAULT)  
Sgt. R.E. Cote (A) (INDIANA)

SERIAL NO OF TEAM: 39

OPERATION ORDER NO: 34

AREA: Aisne

MISSION:

To assist in the organization of F.F.I.; to provide additional means of delivering stores to F.F.I. and to provide additional links between London and F.F.I. Groups.  
*Contracting CARDIOIDE.*

S.A.S. BASE:

DROPPING GROUND:

INITIAL CONTACT: *0911 hrs; 17.8.44.*

CONTAINERS:

RAPPORT  
sur l'activite de la mission "AUGUSTE".

-----

Cette Mission etait composee de trois hommes:-

|         |                                 |              |
|---------|---------------------------------|--------------|
| INDIANA | - Major Americain               | BONSALI J.)  |
| HERAULT | - Capitaine Francais            | (DELVICHE)   |
| ARISONA | - Sous Officier Americain Radio | (COTE Roger) |

Elle fut parachutee dans la nuit du 15 au 16 Aout 1944 sur le terrain "FABLE" au Nord Ouest de Colomfay (AISNE). Phrase de service "A l'Ouest rein de nouveau". L'operation s'annoncait dangereuse car dans la region stationnaient des troupes allemandes et des patrouilles etaient faites par des Georgiens.

C'est alors qu'a 13 h.30 la phrase de service passa a la B.B.C. Le regional des operations aerienues - GRAMME (Jean-Pierre) et son adjoint MOINE prirent les precautions necessaires car leur P.C. se trouvant pres du NOUVION, il fallait pour se rendre au terrain de parachutages effectuer un parcours de 35 kilometres. Ils deciderent d'aller reconnaitre la route et avertir le chef de terrain "RAYMOND". Avec lui, il fut convenu qu'aux carrefours, ponts et endroits dangereux serai place un homme pour indiquer la route et alerter au cas ou il y aurait du danger. Ces precautions prises, ils rentrerent au P.C., accelererent les derniers preparatifs; designation de hommes qui devaient assister au parachutage, verification des voitures, 2 tractions avant "Citroen" et une camionnette "Renault" 1500 kgs.

A 19 h. 30 et a 21 h. 15 la phrase est repetee a la B.B.C. l'operation aura donc lieu ce soir. L'equipe regionale prend place dans les voitures et depart pour le lieu de parachutage vers 22 h. Le trajet est effectue dans de bonnes conditions, la route est balisee, les hommes sont a leur place, tout va pour le mieux, ils arrivent au terrain sans ennuis. RAYMOND et la avec son equipe de reception. Les dispositions pour le balisage sont immediatement prises car la nuit est noire, seulement quelques etoiles: mauvaises conditions pour parachuter des hommes, et c'est l'attente.

Puis vers 1 h. 30, le bruit sympathique et l'avion apparait. Balisage parfait apres quelques evolutions, l'appareil lache les colis et ensuite les hommes, mais au travers du balisage, ce qui fait que les "AUGUSTUS" tombent a une grande distance des balises, rassemblement, appel de lampes dans la nuit, enfin, voila le premier, "HERAULT", ensuite le Major "INDIANA", enfin le radio "ARISONA" qui se trouvaient a 1.500 metres du balisage; tout le monde est la, non sans hurts, chutes et accrocs. Pendant la representation les colis sont rassembles a l'exception d'un seul qui fut retrouve quelques jours plus tard a 15 Kms. de la, pres de GUISE. Puis, ce fut le retour, tout phares allumes, les sentinelles les armes. La Mission est emerveillee, croyant vivre un reve.

C'est alors l'arrivee au P.C., ou a la lumiere nous faisons plus ample connaissance, conversations, but de la mission, reception, champagne, cafe arrose d'un Calvados du meille cru et chacun va se coucher car il est plus de 4 h. du matin. Le matin FONTAINE, Officier operateur et liaison entre GRAMME et GISSOIDE, D.M.R. se rend au P.C. de ce dernier pour savoir quelle destination l'on donnerait a la mission. Il fut decide qu'elle serait emmensee dans la region de CAUDRY et que de la dans un asile sur l'on prendrait les mesures necessaires. Donc FONTAINE se rend au NOUVION pour transmettre cette decision et l'apres midi, la Mission prend place dans la camionnette avec armes et bagages, et part pour la ferme d'iris commune de CLARY (Nord), ferme exploitee par Monsieur H. MICHEL CORNAILLE ou ils recurent un accueil vraiment sympathique, il fut convenu qu'ils resteraient quelques jours et que FONTAINE assurerait la liaison entre eux, le D.M.R. et GRAMME.

Fontaine chercha un autre asile et le communiqua à la mission pour le cas où elle serait en danger. Pendant ce temps la mission se mettait en rapport avec LONDRES et menait une grande vie de château, bonne cuisine (à la Française) bons vins etc....

C'est alors qu'il fut décidé de provoquer une réunion à laquelle assisteraient les responsables de la région. Cette réunion eut lieu à l'asile de Fontaine, ferme du petit Tournai commune de Baurevoir (Aisne) exploitée par M. BRICOUT, le 19 Août au matin.

Réunion très cordiale où l'on examina différentes questions et en particulier la recrudescence des parachutages, homologations de nouveaux terrains, avec phrases de service, commentaires sur l'organisation des opérations aériennes, où la Mission fut émerveillée du travail déjà fait et des résultats obtenus. C'est alors qu'à l'issue de cette réunion il fut décidé que la mission se rendrait dans le Sud du département région de SOISSONS où les Allemands exécutaient des travaux de défense. Ceci pour que la mission puisse accélérer l'envoi des armes si nécessaires la résistance dans ce secteur.

Etaient présents: GRAMME, Régional B.O.A., MOINE adjoint au régional, BASTIEN régional F.F.I. RENAULT D.D.M. AISNE, FONTAINE, SEIGNEUR opérateur région A.5.

Le samedi soir SEIGNEUR rentre à BRAINE en annonçant à ses hommes qu'une mission assez délicate devait être effectuée le plus rapidement possible, il s'agissait de ramener du Nord du Département nos trois hommes composant les "AUGUSTUS".

Nous discutons pour savoir où nous allions les loger et une autre question se pose: le camion est en panne; coûte que coûte, dit SEIGNEUR, il faut partir lundi matin à huit heures. La nuit même et le dimanche, le mécanicien des Ets. COSTEAUX, l'ajour de la libération de la petite ville se mit au travail, et à midi le camion tournait.

Pendant ce temps SEIGNEUR est allé voir quelques amis susceptibles d'héberger la mission. Le premier M. PASCARD à RUGNY Commune d'ARCY Restitue, refuse, ayant trop de personnel. Le deuxième M. MATHIEU, son voisin, après quelques questions accepte. Nous voilà prêts pour le voyage.

Quelle route emprunter

Costeaux, qui connaît bien la région propose l'itinéraire à SEIGNEUR:

BRAINE - VAILLY SUR AISNE (2 Ponts à traverser et quelquefois gardes) - le chemin des Dames - PINON et ses travaux - SAINT GOBAIN, son dépôt d'essence - LA FERRE sa caserne, ses ponts - VENDEUIL - CORNET D'OR - ITANCOUR - HOMBLIERES - ESSIGNY le petit - RAMICOURT - BEAUREVOIR. Après concertation du groupe, SEIGNEUR accepte sous réserve de déposer des estafettes au coins les plus dangereux, car du jour au lendemain, l'ennemi avait changé de tactique.

Il fut donc décidé de placer des hommes de garde aux points suivants: VAILLY-SUR-AISNE et le CHEMIN DES DAMES, LA FERRE - CORNET D'OR - HOMBLIERES.

Ces postes seront tenus respectivement par Jean NOEL qui rejoindra à bicyclette, Jean LEROUX, Jean PLANTIER et Emile FORTIER.

Le lundi matin, le camion est chargé de chiffon et de peaux de lapins, et à huit heures précises, nous partons, munis de nos mitraillettes, de 5 chargeurs chacun, de nos revolvers et de nos grenades. Manque J. LEROUX.

Premier arrêt, sortie de la Fere, Jean PLANTIER descend avec sa bicyclette (le pneu degonfle pour la bonne cause) car trois G.M.R. (Police Petain) sont la, attendant une occasion pour Saint QUENTINILS nous demandent ou nous allons: "a VENDEUIL" repond SEIGNEUR.

Trouvant le chemin trop court, ils rentrent sur place. COSTEAUX refait le plein du gazo et en route.

A CORNET D'OR, pas d'arrêt puisqu'il manque un homme.

A HOMBLIERES, FORTIER Emile descend de velo, pour le moment R.A.S.

Troisieme aux environs de REMICOURT, ou nous posons FONTAINE et en marche pour CLARY.

Nous arrivons a l'asile a II h. un peu d'attente, car dans la cour, une voiture inconnue est en stationnement. Des son depart le formior nous rassure et nous met en relations avec nos trois amis.

SEIGNEUR et FONTAINE entrent a la maison et COSTEAUX prepare le chargement pour recevoir et camoufler le materiel radio et les sacs de campement.

A l'interieur, le "AUGUSTUS" preparent leurs colis et choisissent aussi leur identite, SEIGNEUR, FONTAINE et BASTIEN etablissent les cartes et pendant ce temps, le Capitaine passe les papiers a COSTEAUX. Le materiel est au fond, les armes a la portee de la main sous la bache prote a faire fou.

A II h. 30 nous partons, le Capitaine et le Radio montent dans la cabine avec le chauffeur, le Commandant sur les peaus de lapin avec SEIGNEUR et FONTAINE. A REMICOURT, FONTAINE descend et remet au commandant un papier contenant 600.000 Frs.

Le long du trajet, chaque homme apprend par coeur sa nouvelle identite. Dans la cabine, le Capitaine pose des questions au Sergent.

- Comment t'appelles tu
- Rene CHABAUD, repond celui-ci en roulant quelque peu les R.
- Ou es-tu ne
- Aux ETATS UNIS dit-il.
- Mais non bougre, si tu tombais sur la Gestapo, tu serais fichu tout de suite, Allons ou es-tu ne,
- A MOTTEVILLE (BASSE SEINE).
- Mais non pas BASSE SEINE. C'est SEINE INFERIEURE, tu es etudiant a SAINT QUENTIN et tu viens en vacances chez moi, qui suis ton oncle.

Le Capitaine s'intitulait "Jean DERVAL, Negociant en bois a COUCY le Chateau". Quant a vous dit-il a COSTEAUX vous nous avez ramasses sur la route faisant de l'auto stop.

Dorriere, en compagnie de SEIGNEUR, le Commandant etudiait son cas, se nommant: "Joseph PORTEVAL, exploitant Forestier a ANIZY le Chateau."

Voici HOMBLIERES, FORTIER s'ecrie R.A.S. mais c'est un coin frequente, j'ai contate dans les deux sens plus de dix voitures de la Gestapo. Volo et planton sont hisses sur le camion et en route vers la FERRE. Parlant de Gestapo, nos allies ne sont gueres rassues mais apres quelques details sur la vie en France, ils comprennent vite et se ressaisissent.

En traversant VENDEUIL, nous rencontrons un convoi Allemand l'un des camions prenant le virage trop à la corde, oblige notre chauffeur à monter sur le trottoir à plus de 60 Km. à l'h. mais grâce à une pratique très expérimentée de la route, la catastrophe est évitée. Le camion poursuit sa route et s'arrête à l'entrée de LA FERRE. Jean PLANTIER qui a regonglé son vélo, arrive, monte sur le véhicule pendant que COSTEAUX fait le plein du gaz. Le Commandant souffle et tousse car la fumée de la chaudière à bois suffoque.

- L'essence est tout de même plus pratique.
- L'Amérique en a et nous apportera dit SEIGNEUR.
- La guerre est grosse mangouste d'essence pour ses engins motorisés.

Nous allions repartir, nous apercevons notre camarade Jean LEROUX, qui a rallié son poste à bicyclette accomplissant un trajet de 60 kms. il nous explique la raison de son retard. - j'ai réussi à faire dérailer un train cette nuit sur la ligne de MONT NOTRE DAME, je suis rentré très tard ce matin.

Nous voilà à 5 dans la caisse du camion avec 3 vélos et équipages ramassés sur la route, filant vers BRAINE.

Arrivés à quelques kilomètres de PINON, nous percevons Jean NOËL, le vélo à la main qui nous apprend qu'un char allemand est en panne à un kilomètre environ du village et qu'il barre la chaussée, mais, précise-t-il nous pouvons passer sur la bas cote.

En effet, à la sortie d'un virage, un char du type "Panther" est arrêté, barrant la route, le camion ralentit et guidé par un soldat Allemand passe tranquillement. Nos 3 amis réfléchissent au pire, mais non, tout va bien. Au passage nous apercevons des batteries tout emballées, marchandises volées chez nous.

Le voyage se termine bien, mais, que de convois en retraite! BRAINE est atteint à 14 h. 30, tout le monde descend chez Madame COSTEAUX qui nous attend. Nous entrons dans la salle à manger pavée aux couleurs alliées. Un bon déjeuner bien gagné, nous attend, accompagné de vins fins et champagne. Les plats sont décorés d'une superbe croix de Lorraine que le Capitaine s'empresse de faire remarquer.

Nous attendons là, jusqu'à 20 h. Sur les entrefaits, un de nos équipiers, Emile FORTIER, nous quitte pour rejoindre à bicyclette deux de ses confrères à 60 Kms. afin d'effectuer un parachutage sur le terrain "Oscille" annoncé à 13 h. 30.

À 20 h. le camion tourne, nos trois amis, montent dans le véhicule accompagnés de SEIGNEUR, PLANTIER, et COSTEAUX. Nous démarrons et à la sortie de BRAINE, le passage à niveau est fermé, un train obstrue le passage. Après une attente de 10 minutes, nous faisons demi-tour contourner la gare, arrivés de l'autre côté du passage, cette fois la route est encombrée par des camions boches, nouvelle attente, il pleut.

Enfin, la route est libre, nous arrivons à 20 h. 45 chez M. MATHIEU à RUGNY. Nous déchargeons les colis, rangeons le camion et aussitôt au travail. Le Commandant et le Capitaine préparent leurs messages avec Jean PLANTIER. Le radio, aide de SEIGNEUR et COSTEAUX installent le poste, mais le poste récepteur ne fonctionne pas. Impossible d'intercepter les indicatifs. Le Capitaine prévenu est en colère et veut absolument faire le travail, mais rien à faire. SEIGNEUR décide d'apporter un nouveau poste dès le lendemain matin.

Nous dinons en compagnie de Madame et Monsieur MATHIEU et leurs enfants ayant eux aussi préparés une gentille réception. C'est là que la mission sera hébergée 8 jours.

### TRAVAIL DE LA MISSION

La plupart des messages contenaient un appel pressant pour l'envoi d'armes parachutées, ces messages insistaient sur l'importance des convois boches en retraite et le manque d'armes chez les F.F.I. Des cables contenant les renseignements sur l'activité de l'ennemi, sur les défenses de MARGIVAL furent envoyés à LONDRES. Les trains, les convois en stationnement étaient aussitôt signalés par les services de renseignements F.F.I. en collaboration étroite avec le B.O.A. Le plan détaillé du camp retranché de MARGIVAL devait être adressé à LONDRES par le terrain "BLERiot". Une autre série de plans concernant un port de la MANCHE devait prendre la même voie.

C'est le Major et le Capitaine, qui décidaient des cables à envoyer, les omissions et réceptions étaient souvent très pénibles pour le radio par suite des brouillages assez puissants. Il émettait deux fois par jour et surtout la nuit car la réception était meilleure. Jean PLANTIER aidait ARISONA dans sa tâche.

INDIANA et ARISONA ne sortaient presque pas, sauf quelques pour aller au P.C. de SEIGNEUR. Installé chez Madame MOLITOR Boulangère à ARCY-STE-RESTITUE. La liaison entre les "AUGUSTUS" et le P.C. était effectuée par Mlle GISELE MOTSCH deux fois par jour pour éviter trop d'aller et venir d'hommes à la ferme.

Le Capitaine par contre - fait en compagnie de SEIGNEUR des conférences sur le rôle des F.F.I.:-

1. à la ferme d'ARTOIS commune de BOUVARDOS exploitée par M.GEBERT, SEIGNEUR a fait réunir tous les chefs de secteurs de la région de CHATEAU THIERRY, DORMANS, auxquels se sont joints 2 aviateurs hébergés depuis plus d'un mois par M. GEBERT ainsi que 6 B.O.A. maquisards depuis les arrestations du 9 Mai dernier (rafle exécutée sur le terrain "EMPIRE").

2. Le 23 Aout, la mission a reçu à RUGNY le département F.F.I. et le chef des F.F.I. de SOISSONS pour discuter sur la guérilla déclarée proche

3. Le lendemain, visite aux camarades "LEFORT" Bernard LESTRAS, agent de renseignements (militaire et gestapo).

L'après midi, nouvelle conférence à laquelle assistaient tous les chefs de secteurs SOISSONS BRAINE.

Le 26 aout le Capitaine envoie Jean PLANTIER à REIMS pour contacter "OSCAR" au sujet du plan "TORTUE". HERRAULT voudrait y aller lui-même, mais le radio nous apprend que les alliés avancent, il ne veut donc pas quitter ses camarades. Jean rentre le jour même sans avoir vu OSCAR. Le capitaine décide donc de partir lundi matin, car COSTEAUX trouve le dimanche trop scabreux, en effet, aucun véhicule ne doit sortir le dimanche et tous les ponts de l'AISNE sont gardés, nous risquons d'être capturés. Le Capitaine tringue avec nous, puis regagne son asile.

La journée du dimanche se passe bien, le matin SEIGNEUR et COSTEAUX vont à la recherche de tabac, mais les boches sont passés avant. Mais vers 5 heures les convois en retraite commencent à déferler. SEIGNEUR et JEAN décident de poser des clous à 2 kilomètres de d'ARCY. Après avoir dîné ils sortent vers 23 h. il était temps car FORTIER et COSTEAUX n'ont que le temps de rentrer et de cacher leurs armes, les boches font sauter les serrures et rentrent des camions dans la cour. Le camion de COSTEAUX les tente, nous avons toute les peines du monde à retirer un tube de 27 (munitions de F.) que nous cachons au milieu des sacs de farine; un S.S. soulève tous les sacs de chiffons qui sont prêts pour le départ mais le

camion reste la un eric de 4 t. est vole par un autre boche.

SEIGNEUR et PLANTIER ne peuvent rentrer a ARCY, il y a plus de trois mille allemands ils vont mettre leurs armes en securite a VAUX, puis reviennent les mains vides au P.C. pour preparer le voyage. Le camion tourne a midi, plus de boches au village, les americains sont a 12 kms. il faut partir.

A 1 h. le camion tourne et nous arrivons a RUGNY, les colis materiel etc., sont camouffles sous les chiffons et en route pour CHAUNY. Nous faisons un petit detour pour aller chercher nos armes par VAUX, lorsque arrive a un kilometre du hameau, une colonne de chars americains est a l'horizon.

- qu'est ce que c'est demande Fortier.
- Ce sont des chars americains repond le Commandant.
- Diable, ils tirent, peut etre vont ils en faire autant sur nous
- Peut etre repond le Commandant, et ils visent bien.

Arrive a VAUX, sans incidents, nous courrons au devant des chars liberateurs sans se soucier des boches qui courent encore dans la region.

Le Commandant et le Capitaine veulent a tous prix regagner les lignes et suivre les boches dans leur retraite. Apres quelques instants de reflexion, ils decident de partir le lendemain avec une patrouille de 3 ou 4 chars qui tenteront une persee de lignes. Si cela reussit ils resteront de l'autre cote.

Nous nous faisons reconnaitre et le Major demande le Commandant de la Colonne. Nous laissons nos trois amis qui parlent avec nos allies pour voir le general. Le Capitaine nous donne l'ordre de regagner RUGNY avec leurs affaires et d'attendre leur retour.

Le lendemain, mardi 29 aout ils reviennent en effet dans une Jeep, et le soir COSTEAUX les conduit a SOISSONS, aupres du General Americain Commandant la division, la il fut decide de leur sort, et nous les conduisimes a l'Hotel de la Croix d'Or, ou ils sont heberges jusqu'au lendemain 17 h.

Les Allies sont deja a LAON, la mission s'y rend en Jeep puis apres continue le voyage dans un char.

Le Capitaine connaît bien la region et se fait conduire chez M. Magnez, cultivateur a BESNY-LOIZY, a quelques kms. au Nord de LAON et demande une voiture pour passer les lignes. Ils dinerent et vers 21 h. 30 partent avec une voiture hippomobile Allemande (cette voiture avait ete abandonnee le jour meme). M. MAGNEZ les accompagne pour leur indiquer le chemin car le Capitaine voulait eviter les grandes routes. Vers 22 h. ils partirent seuls, M. MAGNEZ rentrant a sa ferme. La mission devait se rendre chez son Beau frere a FROIDMONT. Que se passa-t-il apres

Vers 22 h. 15 la pluie se mit a tomber une pluie torrentielle rendant la visibilite presque nulle dans la nuit assez noir et l'ecoute des bruits suspects plus difficiles.

En arrivant sur la route principale de BARENTON sur SERRE ils n'aperceurent pas trois tanks boches a l'intersection des deux routes. Ils furent probablement arretes par les soldats et tenus en respect pendant que d'autres fouillaient la voiture. A la vue du materiel leur sort fut vite regle, et c'est a 22 h. 45 que les habitants 7 coups de feu, d'abord 2 puis peu de temps apres 5 consecutifs.

Les corps du Commandant et du Capitaine furent retrouvés côte à côte les bras en l'air. Le radio à une douzaine de mètres de l'autre côté de la route, la face contre terre et les bras tordus (ce dernier avait probablement voulu s'échapper).

Ils portaient tous les trois de larges blessures à la tête.

Les tanks partirent à 23 h. 15.

D'après les renseignements recueillis près du Maire, ils furent désarmés et fouillés, mais pas à fond car leur carte d'identité, de menus objets, leur chevalière étaient encore sur eux. Dans la voiture, retrouvée à MORTIER, il ne restait plus rien.

C'est par un pur hasard et grâce à M. MATHIEU qui a mis au courant l'équipe du Lieutenant que nous avons retrouvé la trace de la mission "AUGUSTUS".

Ils reposent tous les trois dans le petit cimetière de BARENTON SUR SERRE (AISNE).

Les deux agents B.O.A. chargés de l'enquête:

COSTEAUX Gaston Rue Parmentier à BRAINE (AISNE).

FORTIER Emile ARCY-STE-RESTITUE par FERE en tardenois (AISNE).



2. CHABAUD Rene Ne le 12.7.28 a MOTTEVILLE (S.I.) .. etudiant domicile a Saint QUENTIN. Costume lainage gris fonce raye noir, beret basque .. chassures montantes neuves de couleur jaune - sans cravate - chemise bleu. Portait au cou une chaine en argent avec une minuscule croix et une medaille pieuse portant l'inscription "I am a catholic please call a priest".

Objets trouves dans les pochos:-

- 1 carte d'identite No. 2121 sans Serie delivree le 5.8.44 par la Prefecture de l'AISNE.
- 1 paquet renfermant 4 cigarettes "LUCKY STRIKE"
- 1 petit livre de messe (Francais - Latin-Librairie St.Michel) Boston contenant un ticket de chambre d'hotel "Cumerland Hotel". Mass U.S.A.
- 1 billet de 100 Francs
- 1 billet de 50 Francs
- 1 couteau de poche neuf marque "ULSTER KNIFE CO."
- 1 boite d'allumettes marque Americaine
- 1 briquet Marque Anglaise
- 1 Christ attache a un cordonnet
- 1 chapelet Grain blanc
- 1 chapelet casse grains noirs
- 1 bague portant a l'interieur l'inscription suivante: T & H 9 375.
- 1 ancre marine T.

3. PORTEVAL Joseph ne le 11 Juin 1919 a YVETOT (S.I.) .. exploitant forestier domicile a ANIZY le Chateau, costume gris, chemise blanche a raies noires, cravate trouvee dans poche couleur vert, fonce, tote nue, chaussures basses jaunes talons garnis de ferrures - blessure deja ancienne ulceree a la cheville droite, chaussette a l'endroit de cette plaie.

Objets trouves dans la poche:-

- 1 carte d'identite modele 4 No. 2917 delivree le 15.6.44. par la Prefecture de l'AISNE sans serie.
- 5 billets de 100 Francs
- 10 " de 100 "
- 1 bague en or

FORCES FRANCAISES COMBATTANTES

Bureau des operations aerienues  
ZONE NORD (Aisne)

Barenton sur Serre  
le 3.10.44.

Objets prelevés a la Mairie de BARENTON SUR SERRE par le B.O.A.  
(Jean Pierre):

Appartenant au Commandant Americain "Mission Augustus" B.C.R.A.  
London tue le 30 Avril 1944:-

1 chevaliere en or - 1 carte d'identite - 400 Francs .. appartenant au S/Officier radio Americain "MISSION AUGUSTUS" B.C.R.A. London tue le 30 Aout 1944:-

1 carte d'identite, 1 paquet de cigarettes (4 Lucky Strike) 1 petit livre de messe, 1 billet de 100 Francs, 1 billet de 50 Francs, 1 couteau de poche, 1 briquet, 1 Christ avec cordonnet, 1 chapelet grains blancs, 1 bague T & H 9 375, et une ancre de marine T.

l'Adjoint au chef de Zone A 5  
Charge de l'enquete : FORTIER Emile  
a ARCY-STE-RESTITUE

Pseudo : Jean Francois